
Formation pluridisciplinaire à la recherche sur la Corée

Alexandre Guillemoz



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16605>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 703-705

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Alexandre Guillemoz, « Formation pluridisciplinaire à la recherche sur la Corée », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16605>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Formation pluridisciplinaire à la recherche sur la Corée

Alexandre Guillemoz

Séminaire collectif sous la responsabilité d'Alexandre Guillemoz, *directeur d'études*

- 1 MARTINE Prost (maître de conférences à l'Université de Paris-VII) a traité des problèmes de la traduction en les replaçant dans le cadre des relations entre la culture et la langue. À partir de quelques énoncés appartenant à la langue ordinaire coréenne, elle a montré la grande importance des détails et les limites infranchissables de la traduction.
- 2 Yannick Bruneton (boursier, post-doc) a posé le problème de la communication scientifique. Si les étapes préparatoires d'une intervention orale dans le cadre d'un colloque passent aussi par l'écrit, les doctorants ne sont formés qu'au seul type de « discours entre pairs », dont la structure n'est pas adaptée à celle d'un exposé oral. Il a donc exposé les principes de la conception de la communication orale : quel plan adopter pour hiérarchiser l'information afin de répondre aux contraintes d'un colloque, comment créer du liant entre les différentes parties du discours, se préparer la séance des questions-réponses, appliquer ces principes à la réalisation d'un poster.
- 3 Alain Delissen a tenté de montrer en quoi l'écriture de l'histoire de la Corée moderne (et contemporaine) offrait des variations de points de vue qui n'étaient pas simplement personnelles ni seulement méthodologiques. Le champ de l'histoire moderne (un mot qui, déjà, pose problème) est partagé en sous-espaces, inégalement puissants, inégalement autonomes, inégalement hiérarchisés (les Corées, l'Amérique, le Japon, l'Europe) animés par des paradigmes d'analyse propres et communiquant entre eux de façon assez superficielle, malgré (à cause de ?) la mondialisation académique. Il l'a décrit concrètement à travers les flux de traductions en montrant dans le détail et par l'exemple, les malentendus, les décalages et les faux-semblants qui peuplent le domaine illusoirement homogène nommé « histoire de la Corée moderne ». Si la difficulté est loin de se limiter aux « mots-concepts » des sciences sociales, une première vigilance s'impose, qui commence par là.

- 4 L'exposé d'Élisabeth Chabanol (chercheur EFEO) était consacré aux « systèmes funéraires d'Asie du Nord et du Nord-Est ». Les tombes *xiongnu* de République de Mongolie et la péninsule coréenne. Elle a parlé des premiers résultats de la mission effectuée en République de Mongolie du 19 au 26 juillet 2002 avec le musée national de Corée. Cette mission avait pour but d'étudier les sépultures *xiongnu* de Mongolie et leur mobilier, en vue de les comparer aux tombes de l'époque des proto-Trois Royaumes/ début Trois Royaumes de la péninsule coréenne.
 - 5 La première conférence de Yoo Junghwan (professeur de sciences politiques à l'Université de Chongju) portait sur l'élection présidentielle de décembre 2002 en Corée du Sud, en particulier sur les partis politiques et mouvements citoyens (*simin tanch'e*). Lors de cette élection, on a assisté à une redistribution des cartes du jeu politique sud-coréen. Certains facteurs sont traditionnels d'autres nouveaux, inattendus, en particulier le rôle joué par le Web la nuit précédant l'élection et par les téléphones mobiles le jour même de l'élection. La seconde conférence portait sur le régime politique sud-coréen, la structure du pouvoir et le processus politique. Les difficultés du bicéphalisme du régime constitutionnel sud-coréen sont cristallisées dans la fonction du Premier ministre. Ce dernier est à la fois le lieutenant du président et le seul responsable devant le Parlement. Les partis politiques – partis créés, faits, défaits par leur chef – ont perdu une grande partie de leur rôle au profit des mouvements citoyens, groupes de pressions éphémères mais bien structurés qui agissent avec pour objectif l'intérêt public, la justice socioéconomique, la protection des consommateurs, de l'environnement, etc.
 - 6 Michel Cartier a présenté plusieurs tableaux sur la démographie coréenne pendant le XX^e siècle. La croissance démographique explique, en partie, la croissance économique sud-coréenne. La chute de la fécondité ces dernières décades sont en train de changer profondément la société sud-coréenne.
 - 7 Marc Lautier (maître de conférences à l'Université de Rouen) a dressé un tableau général de l'évolution de l'économie de la Corée du Sud ces dernières décades. Est-ce que les recettes de la croissance de l'économie sud-coréenne ne seraient-elles pas les causes de la crise de 1997-1998 ?
-

INDEX

Thèmes : Séminaire pluridisciplinaire de formation à la recherche sur la Corée